

 **MUSÉE DE LA RÉSTANCE  
ET DE LA DÉPORTATION DE L'ISÈRE**  
GRENOBLE



**EAU**  
**QUELLE HISTOIRE!**  
UNE SAISON CULTURELLE

DOSSIER DE PRESSE

## **DROWNING WORLD - GIDEON MENDEL**

5 juin 2026

25 avril 2027

A l'image des photographes de guerre, Gideon Mendel met en lumière les conséquences humaines et environnementales des inondations à travers le monde.

ENTRÉE GRATUITE DANS LES 11 MUSÉES DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

**isère**  
LE DÉPARTEMENT

## SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
ÉDITORIAL	3
COMMUNIQUÉ DE PRESSE	4
À PROPOS DE GIDEON MENDEL	6
DROWNING WORLD AU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE L'ISÈRE	7
6 QUESTIONS À GIDEON MENDEL	9
• CÔTÉ-COUR 2026 • LE MUSÉE EN PLEIN AIR	12
PHOTOS À DISPOSITION DE LA PRESSE	13
CONTRIBUTIONS ET REMERCIEMENTS	15
EAU, QUELLE HISTOIRE !	16
RESEAU DES 11 MUSEES DU DEPARTEMENT DE L'ISERE	17
INFORMATIONS PRATIQUES	18



## ÉDITORIAL

Fidèle à son engagement en faveur d'une culture vivante et accessible, le Département de l'Isère accompagne, dans ses onze musées, des projets qui permettent de mieux comprendre le monde qui nous entoure. L'exposition *Drowning World* de Gideon Mendel, présentée au Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, s'inscrit pleinement dans cette ambition, en faisant dialoguer création contemporaine et enjeux de mémoire.

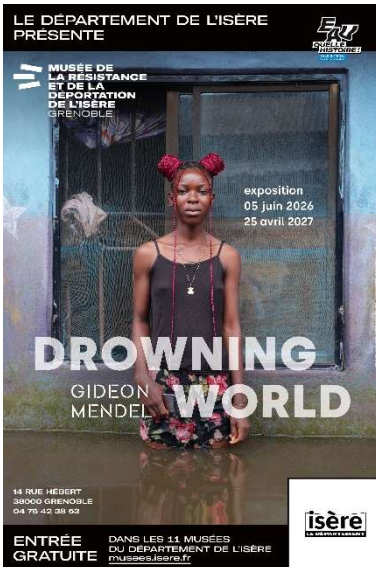
Partie prenante de la saison culturelle départementale *Eau, quelle histoire !*, cette exposition met en lumière le travail photographique de Gideon Mendel, engagé depuis de nombreuses années dans une démarche documentaire au long cours. En parcourant le monde frappé par des inondations, le photographe construit une œuvre profondément humaine. Ses images donnent à voir des situations de crise avec sobriété et sans effet spectaculaire, pour laisser toute leur dignité à ses sujets.

À travers ces portraits et ces paysages bouleversés, *Drowning World* propose une lecture sensible et incarnée des réalités contemporaines liées à l'eau. L'exposition invite ainsi chacun à porter un regard attentif et informé, en écho aux grandes thématiques abordées par la saison culturelle départementale.

Je souhaite que cette exposition rencontre un large public et qu'elle offre à chacun une expérience à la fois personnelle et collective, propice à l'échange et à la sensibilisation aux enjeux écologiques qui nous concernent tous.

**Jean-Pierre Barbier**

Président du Département de l'Isère



GRENOBLE LE 13.05.2025

## DROWNING WORLD - GIDEON MENDEL

Du 5 juin 2026 au 25 avril 2027

À partir du 5 juin 2026, le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère présente l'exposition *Drowning World - Gideon Mendel*.

Gideon Mendel, photographe sud-africain de renommée internationale, s'est imposé comme une figure de la photographie documentaire contemporaine. Avec son projet *Drowning World*, il met en lumière les conséquences humaines et environnementales des inondations à travers le monde. Il révèle la vulnérabilité de chacun face à ces catastrophes naturelles, et rend aux victimes, souvent traitées par le biais des statistiques, dignité et humanité.

« À travers ces portraits et ces paysages bouleversés, *Drowning World* propose une lecture sensible et incarnée des réalités contemporaines liées à l'eau. L'exposition invite ainsi chacun à porter un regard attentif et informé, en écho aux grandes thématiques abordées par la saison culturelle départementale. »

### Jean-Paul Barbier

Président du Département de l'Isère

Cette exposition s'inscrit dans le cadre de la saison culturelle portée par le Département de l'Isère  
EAU, QUELLE HISTOIRE !  
Avril 2026 – septembre 2027

Gideon Mendel utilise la photographie comme un outil de mémoire et de sensibilisation. À l'instar des grands photographes de guerre, il capte la souffrance, mais aussi la force et le courage des personnes touchées, nous invitant à une prise de conscience collective face aux enjeux climatiques actuels.

L'exposition au Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère propose une sélection inédite des séries qui composent *Drowning world : Submerged portraits, Deluge* et *Gisela's story* issue de *Watermarks*. *Gisela's story* est présentée pour la première fois sous cette forme, mêlant l'intime et le témoignage. Alors que Gisela Pietsch-Marx documentait l'histoire de sa famille à travers des

photographies personnelles du début du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'aux années 1980, son travail fut brutalement interrompu par l'une des pires inondations qu'a connue l'Allemagne. Gideon Mendel, touché par l'impact dramatique des eaux sur ces archives et par cette histoire emportée dans les flots, en propose une installation qui fait surgir une mémoire en péril.

Une exposition à découvrir, pour réfléchir ensemble à notre rapport au monde et à la fragilité de nos existences.

Du 5 juin 2026 au 25 avril 2027

Entrée libre et gratuite.

Lieu : Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère

CONTACT PRESSE

Sophie Sacchet  
sophie.sacchet@isere.fr  
04 76 42 97 53 - 06 88 53 48 03MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION  
DE L'ISÈRE  
14 rue Hébert - 38000 Grenoble  
04 76 42 38 53 - musee-resistance@isere.fr  
www.musees.isere.fr

HORAIRES D'OUVERTURE

Ouvert tous les jours, sauf le lundi  
Mardi au Dimanche : de 10h à 18h  
Fermé les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai  
et 25 décembre



Amjad Ali Laghari – © Gideon Mendel

## À PROPOS DE GIDEON MENDEL



© Gowhar Fazili

Travaillant aussi bien la photo que la vidéo, Gideon Mendel s'est forgé une réputation internationale grâce à son style intimiste et à son engagement de longue date dans des projets à vocation sociale.

Né à Johannesburg en 1959, il a étudié la psychologie et l'histoire africaine à l'université du Cap. À l'issue de ses études, il est devenu photographe indépendant et a fait partie de la jeune génération des *struggle photographers*, qui ont documenté les changements et les conflits en Afrique du Sud à l'approche de la libération de Nelson Mandela de prison. Dans les années 1990, il s'installe à Londres et poursuit son engagement social en développant des projets attentifs aux problématiques contemporaines, notamment la question du sida et de la crise écologique, plus récemment celle des réfugiés.

Depuis 2007, il travaille sur un projet d'envergure consacré au changement climatique, intitulé *Drowning World*, qui l'amène à se rendre dans divers endroits du monde ravagés par les inondations. Il a été exposé pour la première fois à l'East Wing Gallery de Somerset House à Londres en mai 2012. Ces dernières années, Gideon Mendel a élargi son travail sur le réchauffement climatique pour y intégrer la thématique du feu à travers son projet *Burning World*. Dans le cadre de sa pratique artistique, il continue, dans la mesure du possible, à créer des œuvres dans des contextes de catastrophes climatiques, comme les inondations qui ont frappé le Pakistan en 2022, tout en se replongeant dans ses archives familiales personnelles, qui témoignent du traumatisme vécu par ses parents lors de leur fuite de l'Allemagne nazie.

Gideon Mendel a travaillé pour de nombreux magazines de renommée mondiale, notamment *National Geographic*, *Fortune*, *Condé Nast Traveller*, *Geo*, *The Independent*, *The Guardian Weekend*, *Stern* et *Rolling Stone*.

Son premier livre, *A Broken Landscape: HIV & AIDS in Africa*, a été publié en 2001. Depuis, il a réalisé de nombreux projets photographiques, en collaboration avec des organisations militantes telles que le Fonds mondial, Médecins sans Frontières, Treatment Action Campaign, l'Alliance internationale contre le VIH/sida, Action Aid, le Terrene Higgins Trust, Shelter, l'UNICEF et Concern Worldwide.

Gideon Mendel a remporté le prix Eugene Smith pour la photographie humaniste, six World Press Photo Awards, le premier prix du concours américain Pictures of the Year, un POY Canon Photo Essayist Award et le prix Amnesty International Media Award pour le photojournalisme.

Son travail est régulièrement exposé aux *Rencontres de la photographie* à Arles ou au festival *Visa pour l'image* à Perpignan.

## **DROWNING WORLD AU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE L'ISÈRE**

L'exposition proposée au Musée est installée dans 3 espaces distincts, qui permettent d'aborder le travail de Gideon Mendel sous plusieurs angles et de construire un lien fort avec la thématique du Musée. Un travail photographique qui archive la mémoire des inondations, entre effacement des traces et résilience humaine.

Une exposition qui répond aux enjeux du Musée de la Résistance et de la Déportation

En accueillant *Drowning World*, le musée s'inscrit dans la saison culturelle *Eau, quelle histoire !* tout en restant fidèle à sa vocation profonde : donner à voir et à comprendre ce que les **êtres humains traversent face aux grandes épreuves de leur temps**.

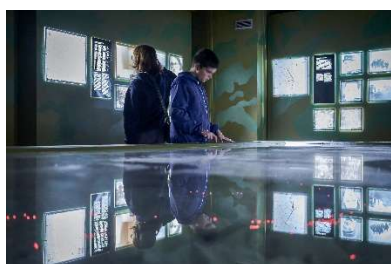
Car si Gideon Mendel photographie des hommes et des femmes debout dans les eaux qui ont dévasté leur vie, leur maison, leur village, ces images parlent d'une réalité que ce musée connaît bien : celle des populations confrontées à des forces qui les dépassent, contraintes de résister, de fuir puis de témoigner. C'est cette **résonance entre trace historique et urgence contemporaine** qui donne à l'exposition toute sa force dans ce lieu.

Le musée présente **une sélection inédite des séries** qui composent *Drowning World*, avec un focus particulier sur l'histoire de Gisela. Fidèle à sa mission de musée d'histoire et de société, il a fait le choix de réunir photographies et témoignage dans un espace scénographié dédié, pour permettre au visiteur d'approcher au plus près de l'histoire singulière d'une femme et sa famille au cours du XX<sup>e</sup> siècle.

Une programmation culturelle ouverte à tous les publics

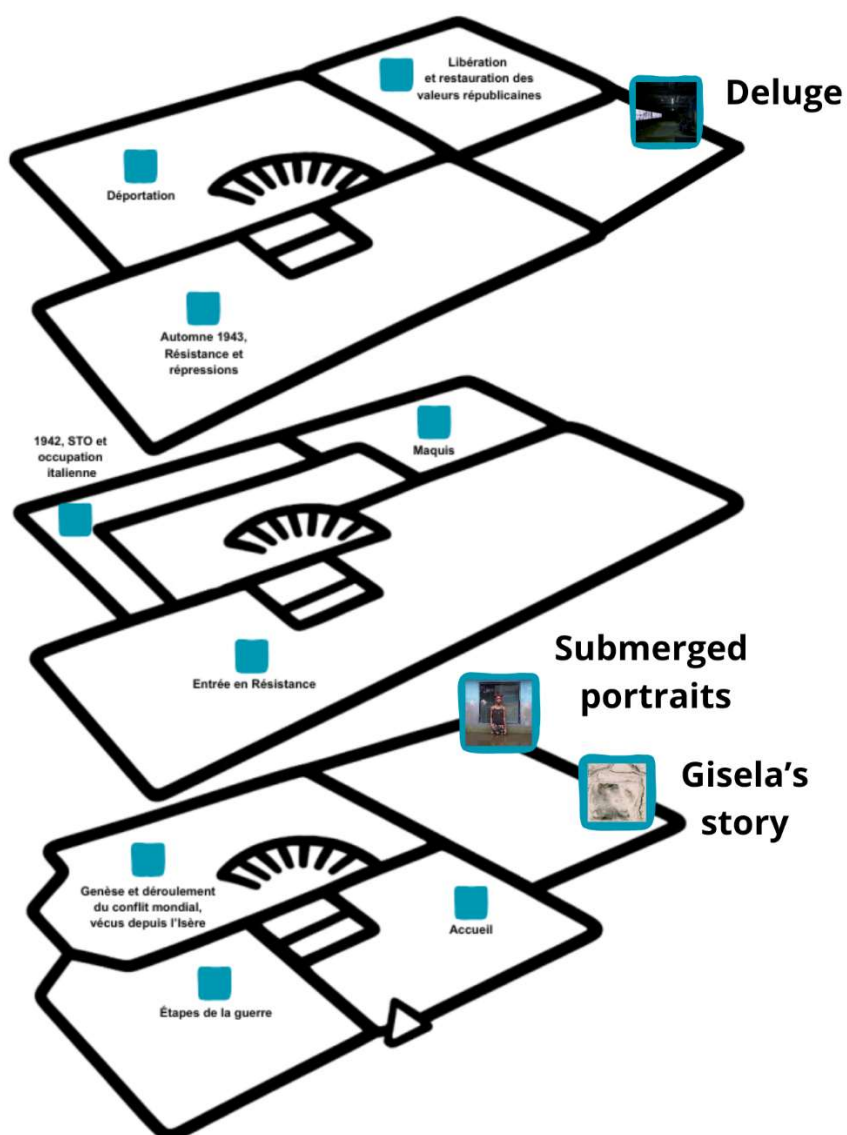
Cette exposition est aussi l'occasion de faire découvrir au grand public l'œuvre de Gideon Mendel, photographe internationalement reconnu pour son engagement et la puissance de ses images, et d'ouvrir les portes du musée à de nouveaux visiteurs, notamment les amateurs de photographie contemporaine. **Une programmation culturelle** riche et variée accompagne l'exposition tout au long de sa présentation.

Le musée accueillera également au mois de novembre, autour de la thématique de l'eau, la 5<sup>e</sup> saison de l'événement *Lumières au musée*



Une exposition à destination des scolaires

Dans la poursuite du travail mené par le musée à destination des scolaires, des supports pédagogiques sont proposées aux élèves de primaires et du collège en lien avec les programmes de géographie, de SVT et arts plastiques.



## DELUGE

Installation vidéo construite à partir du projet *Drowning World*. Elle réunit les différentes approches artistiques du photographe.

## SUBMERGED PORTRAITS

12 portraits intimes d'hommes et de femmes victimes de grandes inondations.

## GISELA'S STORY

Série issue de *Watermarks*, archives photographiques de Gisela Pietsch-Marx et sa famille, endommagées par l'eau. Cette série est **présentée pour la première fois sous cette forme**, mêlant l'intime et le témoignage.

## 6 QUESTIONS À GIDEON MENDEL

Traduit de l'anglais



En quelques mots, pouvez-vous nous dire quel type de photographe êtes-vous ?

« Je suis issu du photojournalisme documentaire, mais mon parcours a considérablement évolué. Mon travail est aujourd'hui nourri par une réflexion sur l'image elle-même et animé par le désir d'inviter le public à regarder plus en profondeur, à éprouver une empathie et une compassion accrues. Je cherche à créer un discours visuel cohérent, que ce soit par la vidéo ou la photographie, afin de questionner les approches documentaires conventionnelles. »

Comment vous est venue l'idée du projet *Drowning World* ?

« *Drowning world* est ma réponse personnelle à l'urgence climatique mondiale, une manière à la fois littérale et métaphorique d'y réagir. Alors que chaque année apporte son lot de phénomènes météorologiques de plus en plus extrêmes, nous sommes également témoins de formes de déni qui ne cessent d'évoluer. Lorsque j'ai commencé ce projet en 2007, mes enfants étaient encore jeunes. En imaginant le monde dans lequel ils vivraient à mon âge, entre 2038 et 2041, je me suis interrogé sur la façon dont le changement climatique est représenté. À cette époque, les images disponibles sur ce sujet montraient principalement des ours polaires, des étendues désertiques, etc. toujours lointaines, parfois esthétiques et souvent dépourvues de présence humaine. J'ai voulu créer des images qui montrent avec force des personnes directement touchées par le réchauffement climatique, le regard planté dans l'objectif. »

Et comment le projet *Drowning World* se construit-il ?

« *Drowning world* se scinde en plusieurs séries, distinctes, mais interconnectées.

- *Submerged portraits* : le pilier du projet, présent dès son origine. Il s'agit d'une série de portraits de personnes photographiées debout dans les eaux en crue donnant ainsi un visage humain à cette crise.
- *Floodlines* : Également présente depuis le début, cette série propose des images saisissantes d'intérieurs marqués par le passage de l'eau. L'une de ces photographies a été réalisée lors de mon tout premier jour à documenter une inondation, en 2007, dans le Yorkshire [Grande-Bretagne]. Un des facteurs de la région m'a invité dans son salon, où j'ai

été étonné par le reflet parfait de ses rideaux pourtant d'apparence très ordinaire. [série non exposée au Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère]

- *Watermarks* : Cette série, plus récente, a débuté en 2011, à Brisbane en Australie, le lendemain du pic de crue. L'eau étant déjà redescendue, j'ai découvert dans la rue, une pile de photographies anonymes. Abîmées par l'inondation et dont l'origine m'était inconnue. Je les ai récupérées, séchées et j'ai été fasciné par les traces laissées par les eaux de crue sur ces images. C'est ainsi qu'a commencé ma collection de photographies endommagées par les inondations. Je dispose aujourd'hui d'une collection de plus de 2 000 de ces photos personnelles marquées par l'eau, provenant du monde entier.
- *Deluge* : Il s'agit d'une installation vidéo sur cinq écrans qui accompagne ces séries photographiques et qui reprend les mêmes éléments narratifs que *Drowning World*. J'ai commencé à tourner des séquences vidéo lorsque j'ai photographié les inondations massives au Pakistan en 2010, et au fil des ans, c'est devenu un élément central de mon processus créatif. Finalisée en 2025, *Deluge* marque l'achèvement et la conclusion créative de la partie vidéo de ce projet. Au début de la même année, j'ai passé six semaines à Los Angeles pour documenter les conséquences des incendies qui ont détruit plus de 13 000 foyers. Je viens de terminer un nouveau film en trois écrans à partir de ces images, intitulé ASH, conçu comme un dialogue cinématographique avec *Deluge*. »

Un des aspects de votre pratique artistique implique la collecte de photos et documents abîmés par les crues. Quel est votre lien avec cette méthode ?

« Je considère ces photographies endommagées par les inondations comme de précieux objets archéologiques : elles racontent des histoires de vie tout en portant la trace tangible du changement climatique. Certaines, entièrement anonymes, me sont littéralement parvenues arrivées portées par les eaux ; d'autres m'ont été confiées par des personnes rencontrées au fil de mon travail. J'identifie systématiquement le lieu et lorsque cela est possible, les individus : je souhaite que chaque image reste étroitement liée, d'un point de vue documentaire, à l'endroit où elles ont été trouvées.

Cependant, je ne me considère pas comme un chercheur au sens strict : pour moi, l'essentiel de l'information réside dans l'image elle-même. La grande exception à cette démarche, que je considère presque comme un petit livre à part entière, est l'histoire de Gisela, dont les photographies sauvées s'accompagnent de son propre récit. »



C'est justement l'histoire de Gisela qui rend cette exposition au Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère unique. Pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

« Oui. J'ai rencontré Gisela Pietsch-Marx en Allemagne en 2021, après les inondations dévastatrices qui ont frappé le pays. Elle a passé 14 heures sur une échelle, dans sa cuisine inondée, avec ses bottes de jardinage aux pieds, en attendant la décrue. Elle était alors en train de reconstituer ses propres archives familiales : des cartons remplis de documents et de photographies retraçant une histoire marquée par Hitler, la Seconde Guerre mondiale, Staline, la division entre l'Allemagne de l'Est et l'Allemagne de l'Ouest, ainsi que son parcours personnel en tant que femme en quête d'indépendance. Malheureusement l'inondation a détruit la majeure partie de ces archives.

Je l'ai aidée à sauver ce qui pouvait l'être, et j'ai mené avec elle un entretien au cours duquel elle m'a raconté de sa vie, en lien avec certaines de ces images sauvées des eaux. Gisela était une personne exceptionnelle, courageuse et passionnante : une femme qui a défini son existence à travers ses relations et la quête d'indépendance.

J'éprouve une profonde tristesse qu'elle soit décédée en 2023 et à l'idée qu'elle ne puisse pas voir son histoire exposée, ici, dans un musée qui, selon moi, est exactement l'endroit qu'il lui faut : un espace dédié à la mémoire, au témoignage et à la complexité de l'histoire européenne. Son histoire a toute sa place ici. »

Habitué aux centres d'art contemporain, aux festivals de photographie, quelle importance particulière revêt pour vous cette exposition au Musée de la Résistance et de la Déportation en Isère ?



« Cet endroit revêt pour moi une signification profondément personnelle. L'histoire de ma famille porte la marque des traumatismes de l'Europe du XX<sup>e</sup> siècle. Mes deux parents étaient des réfugiés juifs allemands, exilés en Afrique du Sud. Ma grand-mère est morte dans l'Holocauste. Mon grand-père Herman a perdu la vie dans les tranchées du front occidental en janvier 1915, alors qu'il combattait pour l'Allemagne et que mon père n'avait qu'un an. J'ai moi-même connu l'expérience du fascisme durant mes années passées en Afrique du Sud sous l'apartheid.

Pour toutes ces raisons, exposer mon travail dans un musée dédié à la Résistance et à la Déportation prend pour moi une résonance toute particulière. C'est la première fois que *Drowning World* est présenté dans une institution aussi ancrée dans l'histoire, en contraste avec les festivals de photographie ou aux centres d'art contemporain. J'ai le sentiment que c'est un lieu où mon histoire personnelle, celle de l'Europe et l'urgence du changement climatique se rejoignent. »

## • CÔTÉ-COUR 2026 • LE MUSÉE EN PLEIN AIR

Une saison estivale au Musée de la Résistance en écho à *Drowning World – Gideon Mendel*

### JUIN

#### Avec le photographe

##### **VISITE GUIDÉE PAR GIDEON MENDEL**

Visite guidée  
Vendredi 5 juin à 12h30

##### **APÉRO AVEC GIDEON MENDEL**

Rencontre  
Samedi 6 juin à 11h

##### **LECTURE EN CORRESPONDANCE**

Avec Pierre Péju  
Samedi 13 juin à 11h

##### **SILENCE DU VENT**

Théâtre Cie le Maquis  
Jeudi 25 juin à 19h30

##### **Les Allées Chantent**

##### **JEAN-PHILLIPE BRUTTMANN - FOLIO FLAMENCA EN TRIO**

Concert  
Dimanche 28 juin à 16h

### JUILLET

#### L'école est finie !

##### **PETITS PAPIERS LES PIEDS DANS L'EAU**

Atelier origami  
Mardi 7 juillet à 14h30

#### **IMPRESSION, EAU ET LUMIÈRE**

Atelier cyanotype  
Jeudi 9 juillet à 14h30

Un atelier d'initiation au  
cyanotype pour découvrir l'exposition  
*Drowning world*, sous un autre jour.  
Durée : 1 h30 | de 8 à 14 ans | tarif :  
5€ | sur réservation auprès du musée

### AOÛT

#### Quand vient la fin de l'été !

##### **LES CLOWNS FONT DE LA RÉSISTANCE**

Spectacle Cie Née au Vent  
Vendredi 28 août à 18h30

#### **THE IMPOSSIBLE**

film de Juan Antonio Bayona, 2012  
Cinéma en plein air  
Samedi 29 août à 21h

CINÉMATHEQUE DE GRENOBLE

Un couple et ses trois garçons  
arrivent en vacances en  
Thaïlande l'avant-veille du  
terrible tsunami du 26 décembre 2004. Une vague. Un  
instant. Tout bascule...

The Impossible vous plonge au cœur d'une  
catastrophe réelle où l'eau efface les repères,  
bouleverse les vies et révèle la force humaine face à  
l'inimaginable.

Durée : 1 h47 | tout public | VO sous-titrée française  
entrée libre et gratuite dans la limite des places



### SEPTEMBRE

#### Journées européennes du patrimoine

##### **RACONTE-MOI LA SECONDE GUERRE MONDIALE**

Visites théâtralisées  
Samedi 19 septembre à 11h  
Dimanche 20 septembre à 11h

##### **RETOUR DE CAPTIVITÉ**

Lecture théâtralisée  
Samedi 19 septembre à 16h

### TOUT L'ÉTÉ

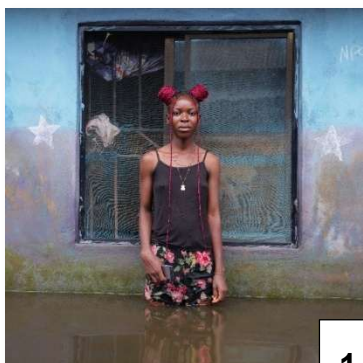
##### **VIES CACHÉES, VIES CLANDESTINES**

Visites guidées, tous les mercredis des vacances à 14h30

##### **RACONTE-MOI LA SECONDE GUERRE MONDIALE**

Visites théâtralisées, les 1<sup>ers</sup> dimanches du mois à 14h30

## PHOTOS À DISPOSITION DE LA PRESSE



1



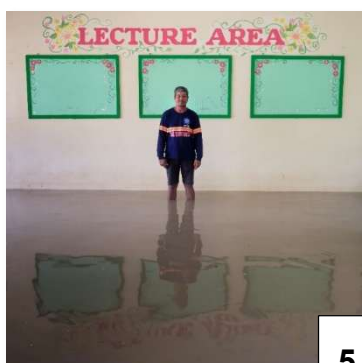
2



3



4



5



6



7



8

Légendes :

1 - **Winner Odums**, Otuaba, Ogbia Municipality, Bayelsa State, Nigeria, novembre 2022.

© Gideon Mendel

2 - **Douglas Pratt**, McNeil Chapel Road, Longs, South Carolina, États-Unis, septembre 2018.

© Gideon Mendel

3 - **Amjad Ali Laghari**, Goth Bawal Khan Village, Sindh Province, Pakistan, septembre 2022.

© Gideon Mendel

4 - **Francine Balin and Fabiula Balin**, Rua Voluntários da Pátria, Vila dos Papeleiros Neighbourhood, Porto Alegre, Rio Grande do Sul State, Brésil, mai 2024. © Gideon Mendel

5 - **Benjamin Manlapig**, Calizon Village, Calumpit Municipality, Bulacan Province, Philippines, novembre 2025. © Gideon Mendel

6 - **Eruabai Ase**, Otuaba, Ogbia Municipality, Bayelsa State, Nigeria, novembre 2022. © Gideon Mendel

7 - **Gisela Pietsch-Marx**, photo issue des collections privées de Gisela Pietsch-Marx. © Gideon Mendel

8 - **Le père de Gisela**, photo issue des collections privées de Gisela Pietsch-Marx. © Gideon Mendel

## Contributions et remerciements

L'équipe du musée adresse ses plus chaleureux remerciements à Gideon Mendel pour sa confiance et l'intérêt porté à ce projet.

Direction, commissariat  
Alice Buffet

Direction artistique de l'exposition  
Atelier Domino – Sophie Raucoules

Exécution scénographique  
Léa Michel

AMO multimédia et installation  
SIP Conseil - Thierry Guiard-Marigny, Alexis  
Benoit

Réalisation de la bande-son de  
Gisela's Story  
Association Anagramme – Valérie Vagné  
(interprétation)  
Traductions : Production

Coordination générale,  
collections, régie  
Lucile Bourdelais assistée d'Anaëlle Gilbert,  
stagiaire

Communication, médiation,  
programmation  
Sophie Sacchet assistée de Juliette Bouard,  
stagiaire

Gestion administrative et  
logistique  
Typhaine Gate-Saidi

Accueil du public  
Frédérique Cotton, Lorraine Malicet, Nicolas  
Maronnat, Aurélie Monterrat, Esther Roy, David  
Vallier, Léo Vittoz.

Outils pédagogiques

Isabelle Chimiak, Sophie Sacchet

Gestion financière et marchés

Service administratif et financier 5, Vincent  
Thourigny (chef de service), Farida Boudjema

Service technique culture et  
patrimoine

Claire Deroide (cheffe de service), Guillaume  
Carraud, Gaëlle Jutge, Thierry Mathonnet, Daniel  
Pelloux, Teddy Robert, Matthieu Rostaing-  
Puissant

Déclinaison de la communication  
Atelier Domino - Chloë Eulry

Impressions  
Atelier photo 38, Médiamax

Surveillance des espaces et  
sécurité  
Jii Mino, Riadh Taïeb

Direction de la culture, du  
patrimoine, du devoir de mémoire  
et de la coopération  
internationale du Département  
de l'Isère :  
Aymeric Perroy, directeur, et Magali Longour,  
directrice-adjointe



## **EAU, QUELLE HISTOIRE !**

UNE SAISON CULTURELLE EN ISÈRE

AVRIL 2026 > SEPTEMBRE 2027

Avec près de 8000 kilomètres de cours d'eau et plus d'un millier de lacs et étangs, l'eau coule partout en Isère. Absolument vitale, tour à tour impétueuse ou paisible, utilitaire ou source de légendes, elle traverse notre histoire, façonne nos paysages et la biodiversité, inspire les artistes et nourrit nos imaginaires.

Après *L'Appel de la forêt en Isère* en 2021-2022 et *Des habits et nous* en 2024-2025, le Département de l'Isère, acteur engagé sur les politiques de l'eau, a choisi de mettre à l'honneur ce patrimoine vivant à travers une nouvelle grande saison culturelle, en collaboration avec de nombreux partenaires du territoire.

Expositions, résidences d'artistes, spectacles et grands rendez-vous festifs rythmeront les prochains mois pour explorer toutes les dimensions de l'eau : patrimoine, usages populaires et industriels, mémoire collective et création contemporaine.

Pour mieux comprendre et préserver cette ressource vitale, plongeons ensemble dans cette riche programmation qui promet d'irriguer l'Isère de culture !

**[SAISONCULTURELLE.ISERE.FR](https://saisoniculturelle.isere.fr)**

**📺 📺 📺 @culture.isere**

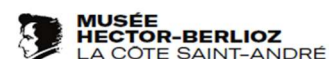
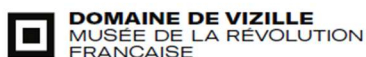
> **GRATUIT** pour la plupart des événements programmés




## RÉSEAU DES 11 MUSÉES GRATUITS DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

Avec une présence forte sur le territoire grâce à l'implantation de ses musées départementaux accessibles gratuitement, la politique patrimoniale du Département de l'Isère vise à mettre à disposition des publics toute la diversité des patrimoines (historique, archéologique, artistique, ethnographique...) sous les formes les plus dynamiques et les plus ouvertes.

Le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère fait partie du réseau des 11 musées gratuits du Département de l'Isère.



**ENTRÉE  
GRATUITE**

 @culture.isere

## INFORMATIONS PRATIQUES



Musée de la Résistance et de la  
Déportation de l'Isère

14 rue Hébert 38000 Grenoble

04 76 42 38 53 | [musee-resistance@isere.fr](mailto:musee-resistance@isere.fr)

PLATESV-D-2023-001823

Ouvert tous les jours sauf le lundi  
Mardi-dimanche de 10h à 18h  
Fermé les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai et 25 décembre

Pour les événements prévus en plein air, annulation en cas de pluie.  
L'entrée du musée est gratuite pour tous et tous les jours.  
Une visite guidée gratuite du musée est proposée tous les premiers  
dimanches du mois à 14h30.  
Le centre de documentation accessible à tous sur rendez-vous.

---

Initié il y a près de soixante ans par d'anciens résistants, déportés et des enseignants, conçu dans un esprit pédagogique et de transmission, le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère est un musée d'histoire et de société. Il met en lumière l'histoire de la Seconde Guerre mondiale à partir des faits vécus localement et restitue dans leur chronologie, les causes et les conséquences du conflit. Il permet aussi de comprendre comment et à partir de quels choix individuels est née la Résistance et souligne l'ampleur des souffrances et des sacrifices de ceux qui se sont engagés pour permettre le retour de la République.

Au-delà, le musée interroge le visiteur sur les enseignements que notre société peut tirer de l'histoire, autour des valeurs intemporelles de la Résistance et celles des Droits de l'Homme.

---

**MUSEES.ISERE.FR**  
**COLLECTIONS.ISERE.FR**



@museeresistanceisere